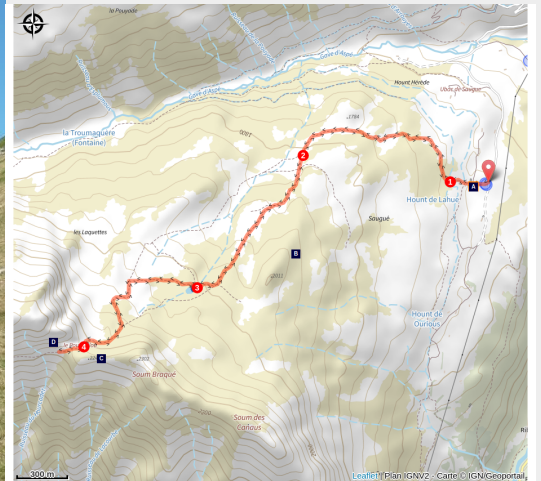


Le col du Pourteillou

Gavarnie-Gèdre



Traversée des estives en montant vers le col (Julien Liron)



Au sommet de vastes pâturages lumineux, dominant prairies de fauche et granges foraines, ce col facile offre une vue imparable vers le cirque de Gavarnie.

L'été bat son plein sur le plateau de Saugué, les iris des Pyrénées, les rhinantes et les graminées dansent dans une petite brise montante. Les paysans d'altitude s'affairent à faucher les prés d'abondance, judicieusement irrigués par les ruisselets et les canaux. Au-dessus des granges, promeneurs et randonneurs se lancent sur les tendres pâturages en direction du col de Pourteillou, modeste échancrure titillant d'imposantes falaises de calcaire blanc. Un sésame vers un balcon en pleine montagne, un

Infos pratiques

Pratique : A Pied

Durée : 3 h 30

Longueur : 7.8 km

Dénivelé positif : 596 m

Difficulté : Moyen

Type : Aller-retour

Thèmes : Cols et Sommets, Flore, Point de vue et paysages

Accessibilité : Chien autorisé en laisse

lieu de quiétude tutoyant les hauteurs de Gavarnie.

Itinéraire

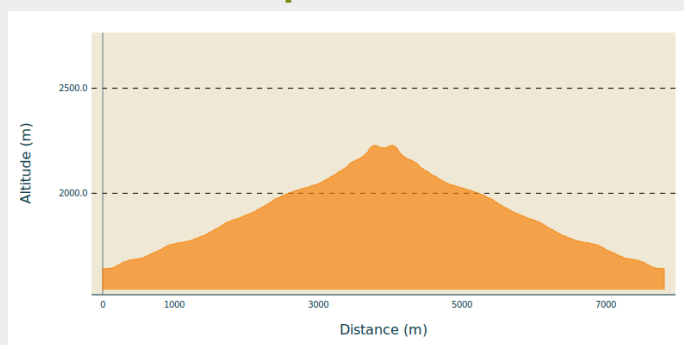
Départ : Plateau de Saugué

Arrivée : Plateau de Saugué

Balisage :  PR

Communes : 1. Gavarnie-Gèdre

Profil altimétrique



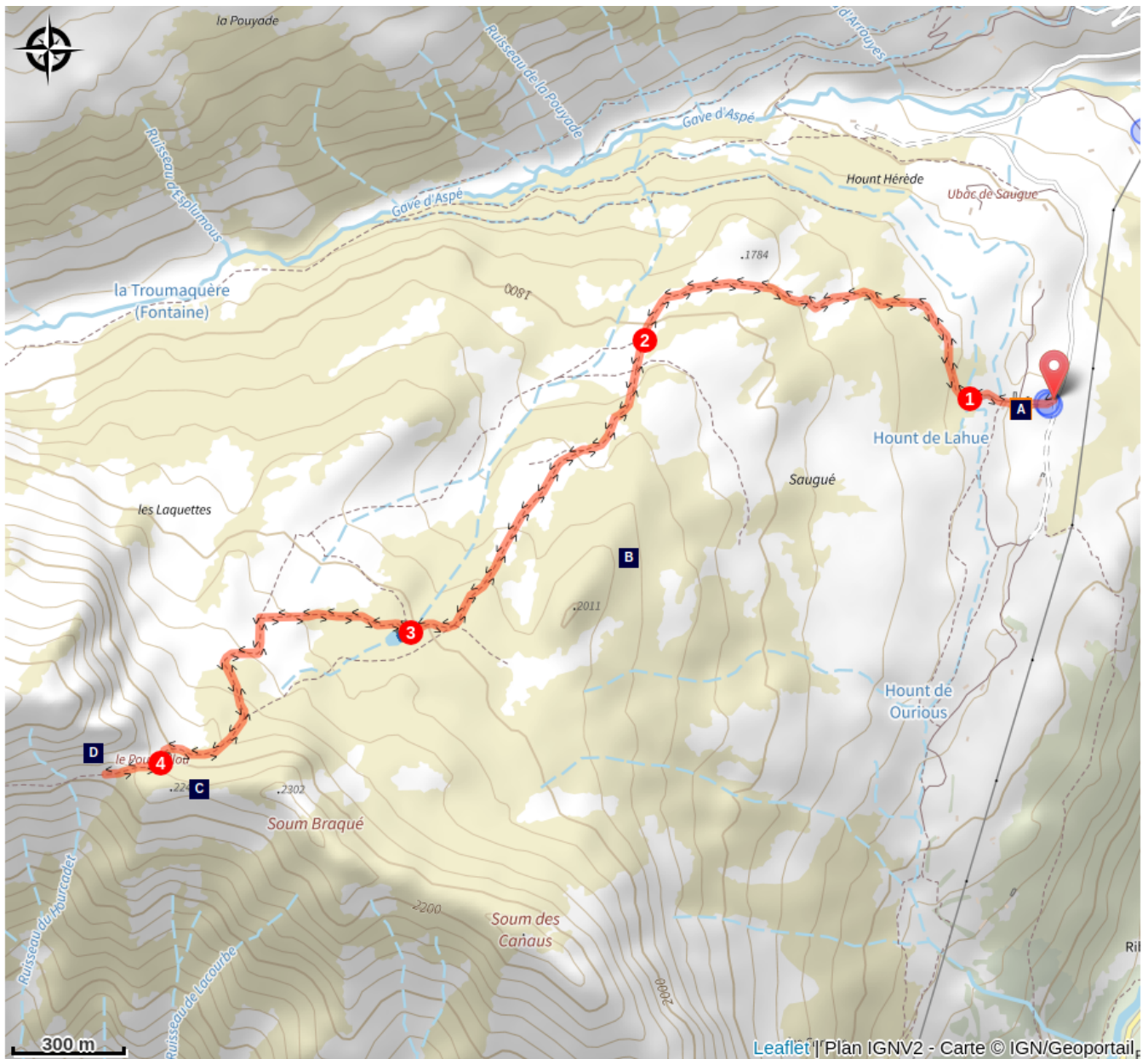
Altitude min 1641 m Altitude max 2227 m


En amont du gîte d'étape, du parking de bout de route du plateau de Saugué (1636 m), emprunter le chemin sur votre droite. Tout de suite, au Y, rester sur le chemin en face pour passer entre une grange et une ruine, puis monter sur le rebord du plateau.

1. Au niveau d'un canal et d'un petit replat, le chemin continue sur votre droite, dans l'herbe. Bien suivre la trace balisée qui louvoie entre combes et replats herbeux, progressivement en direction de l'ouest.
2. A proximité d'un abreuvoir (vers 1820 m), quitter le chemin carrossable pour un sentier rectiligne à gauche, grim pant en pied de croupe (large plateau à droite). Le sentier passe un court ressaut, puis glisse à droite vers un nouveau petit plateau (1890 m), avant de remonter en linéaire sur le dos d'une croupe (direction sud-ouest). A la jonction en T avec un nouveau sentier (abreuvoir), le suivre vers la droite jusqu'à une retenue d'eau.
3. Monter dans l'herbe au-dessus de la réserve d'eau (2020 m), en visant le pied des falaises qui vous dominent. Après un plat puis une pente plus prononcée, retrouver une sente marquée, qu'il convient de suivre vers une zone d'éboulis, au pied des falaises. Le sentier passe au-dessus des gros blocs et grimpe à gauche la dernière pente donnant accès au col.
4. Au col du Pourteillou (2238 m), descendre dans le vallon à droite sur une cinquantaine de mètres pour atteindre un petit plateau au pied de falaises et ouvrir ainsi le point de vue.

Le retour s'effectue par le même itinéraire.

Sur votre route...



 Les canaux d'irrigation de Saugué (A)

 Le gypaète barbu (C)

 Le circaète Jean-le-Blanc (B)

 L'aigle royal (D)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

Conditions de praticabilité :

Itinéraire non balisé (seul le départ est indiqué), mais l'itinéraire est relativement facile et évident à suivre par beau temps et bonne visibilité. Éviter les jours de brouillard, qui rendent l'orientation bien plus difficile.

Période conseillée :

Enneigement tardif au printemps. Se renseigner au préalable sur les conditions d'enneigement du moment.

Zone pastorale :

Tenir son chien en laisse pour garantir la quiétude des troupeaux.

Ne pas approcher les animaux et dans la mesure du possible contourner largement les troupeaux.

Comment venir ?

Transports

Pas de transports en commun pour atteindre le départ.

Accès routier

Entre Luz-Saint-Sauveur et Gavarnie (D 921), 250 m après l'église de Gèdre, bifurquer à droite vers « Ayruès » et « Saussa » (pont). 500 m plus haut, tourner à gauche vers « Saussa » et le « plateau de Saugué ». Traverser les hameaux et monter sur la petite route abrupte qui rallie le plateau. Parking au bout du goudron (1636 m), après le gîte d'étape.

ATTENTION : axe routier fermé en hiver.

[> Connaître l'état d'ouverture des routes](#)

Parking conseillé

Plateau de Saugué

Accessibilité



Chien autorisé en laisse

i Lieux de renseignement

Office de Tourisme de Gèdre

Place de la Bergère, 65120 GEDRE

infotourisme@valleesdegavarnie.com

Tel : +33 (0)5 62 92 48 05

<https://www.valleesdegavarnie.com/ete/ma-destination/gavarnie-gedre>



Source

Topo-guide « Lacs et sommets du Pays toy à pied® »

Sur votre route...



Les canaux d'irrigation de Saugué (A)

Le plateau de Saugué est un exemple extraordinaire de prairies de fauche. Le plateau est divisé en de nombreuses parcelles appartenant à des propriétaires privés de Gèdre et Gavarnie. Ces parcelles sont délimitées par des murets de pierre. Situées en altitude, ces prairies sont fauchées tardivement, au milieu de l'été. Elles fournissent aux vaches et moutons un fourrage d'excellente qualité pour les longs hivers. De nombreux canaux d'irrigation, toujours bien visibles, alimentent chacune des parcelles. Lors des périodes sèches, ces canaux servaient à alimenter les prairies en eau et à favoriser la pousse des prairies. Très utilisés autrefois, ils le sont de moins en moins de nos jours. L'irrigation des prairies est soumise à autorisation (généralement de début juin à fin septembre). Durant cette période, chaque propriétaire de parcelle se voit attribuer un jour d'irrigation hebdomadaire. Sur Saugué, il y a quelques décennies, il y avait tellement de propriétaires, que la répartition de l'utilisation de l'eau était encore plus stricte : chacun se voyait attribué un créneau horaire de 4h tous les 11 jours pour irriguer sa parcelle (Source : Gavarnie sans le Cirque de Joseph Thirand).

Crédit : (c) Julien Liron



Le circaète Jean-le-Blanc (B)

Le Circaète Jean-le-blanc a un plumage brun uniforme par-dessus, contrastant avec les parties inférieures qui sont blanches et délicatement mouchetées de brun. Sa tête large et plus sombre apparaît comme disproportionnée par rapport au reste du corps. Le Circaète Jean-le-Blanc vole à une altitude d'une trentaine de mètres lorsqu'il chasse. On peut cependant le voir s'élaner en piqué depuis une hauteur plus importante (jusqu'à 400 mètres) sur une proie. Le Circaète Jean-le-Blanc se nourrit essentiellement de couleuvres. Si elles sont petites, il les capture vivantes et les emporte jusqu'à un perchoir où il les dévore. Si au contraire, la couleuvre est grande, il la tue au sol avec de violents coups de bec, avant de l'emporter. Les reptiles sont saisis à la nuque et tués.

Crédit : (c) Julien Liron



✖ Le gypaète barbu (C)

Le Gypaète barbu est le plus grand rapace d'Europe. Il est facilement reconnaissable à l'âge adulte grâce à la couleur rouille orangé de son plumage ventral. Ses plumes noires qui encadrent son bec puissant et recourbé, se prolongent pour lui donner l'air de porter une sorte de barbiche. Le reste de son plumage est blanc crème, parfois teinté de roux au niveau de son cou et de sa gorge. Le Gypaète barbu niche en haute montagne, de préférence dans les falaises et les parois rocheuses, entre 700 et 2 300 m d'altitude. Le territoire d'un couple s'étend sur plus 50 000 ha, comprenant des sites de falaises et surtout de grandes zones de pâtures et éboulis où l'oiseau trouve sa nourriture. Le Gypaète barbu contribue à l'élimination des carcasses en montagne. Il assure ainsi une fonction sanitaire dans la nature.

Crédit : Julien Liron



✖ L'aigle royal (D)

La silhouette de l'Aigle royal est similaire à celle de la buse bien que plus grande. Son bec est court et crochu, avec une extrémité sombre. Il possède un cou large et de longues ailes se rétrécissant à la base. Dans les Pyrénées, l'Aigle royal niche en montagne et construit ses aires dans des parois rocheuses, entre 800 et 2 000 mètres d'altitude. L'Aigle royal chasse souvent à l'affût du haut d'une paroi. Les proies sont prises à l'issue d'un bref piqué soit à terre, soit en vol.

Crédit : (c) C.Cuenin - Parc national des Pyrénées. Aigle royal